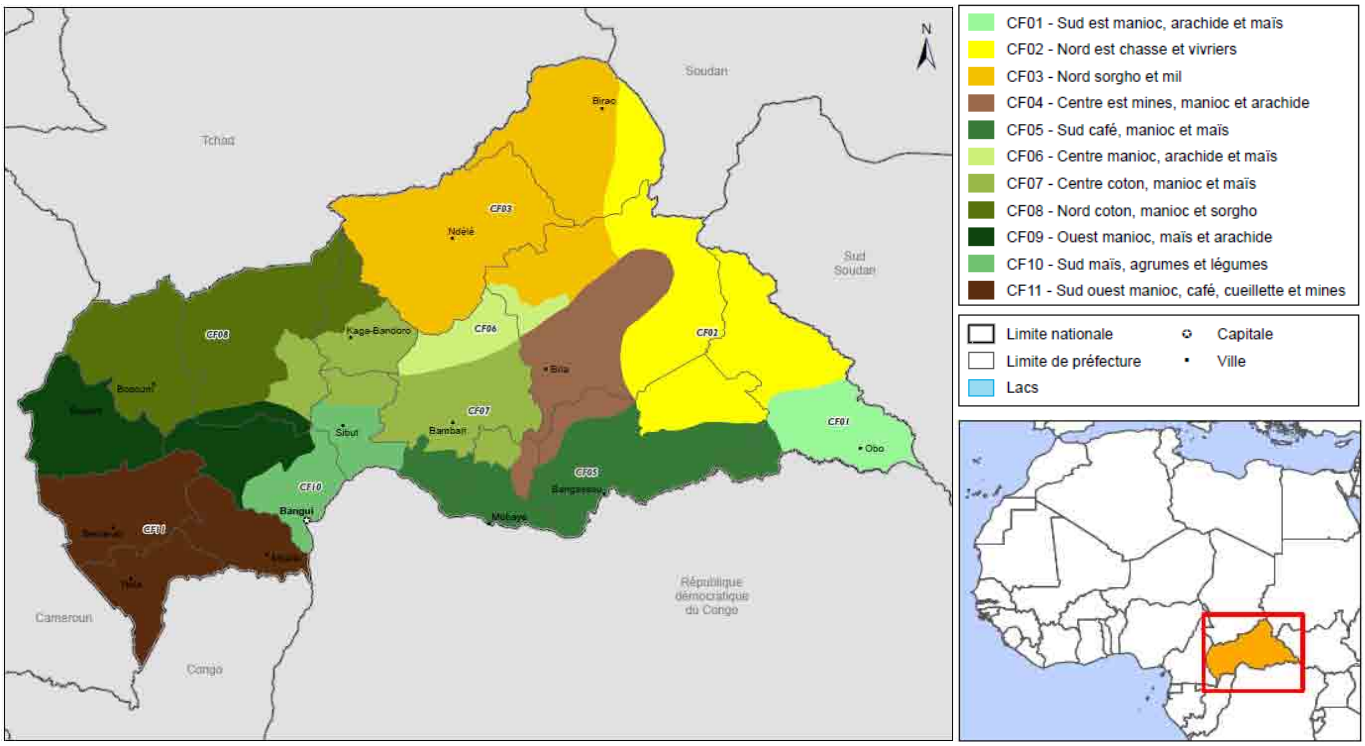


ACTIVITE DE ZONAGE « PLUS » DE MOYENS D'EXISTENCE DE LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

UN RAPPORT SPECIAL DU
RESEAU DE SYSTEMES D'ALERTE PRECOCE CONTRE LA FAMINE (FEWS NET)
Octobre 2012

Les points de vue des auteurs exprimés dans cette publication ne représentent pas forcement ceux de l'Agence pour le Développement Internationale des Etats Unis ou ceux du gouvernement des Etats-Unis.

ACTIVITE DE ZONAGE PLUS DE MOYENS D'EXISTENCE DE LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

UN RAPPORT SPECIAL DU
RESEAU DE SYSTEMES D'ALERTE PRECOCE CONTRE LA FAMINE (FEWS NET)

Octobre 2012

Ce rapport a été rédigé par Jeanlouise Conaway de Food Economy Group avec Abdou Karim Ouedraogo et Jennifer Coneff du Réseau de Systèmes d'Alerte Précoce contre la Famine (FEWS NET) en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural de la République centrafricaine, le Programme Alimentaire Mondial (PAM), Action Contre la Faim (ACF) et les ONG partenaires.

Contenu

Introduction....4

Méthodologie....4

Faits marquants sur les moyens d'existence....5

Zone de moyens d'existence 1: Sud-est manioc, arachide et maïs....7

Zone de moyens d'existence 2: Nord-est chasse et cueillette....10

Zone de moyens d'existence 3: Nord-est sorgho et mil....12

Zone de moyens d'existence 4: Centre-est mines, manioc et arachide....15

Zone de moyens d'existence 5: Sud-est café, manioc et maïs....18

Zone de moyens d'existence 6: Centre manioc, arachide et maïs....21

Zone de moyens d'existence 7: Centre coton, manioc et maïs....24

Zone de moyens d'existence 8: Nord-ouest coton, manioc et sorgho....27

Zone de moyens d'existence 9: Ouest manioc, maïs et arachide....30

Zone de moyens d'existence 10: Sud maïs, agrumes et légumes....33

Zone de moyens d'existence 11: Sud-ouest manioc, café, cueillette et mines....36

Remerciements

Ce travail a été réalisé par le Réseau de Systèmes d'Alerte Précoce contre la Famine (FEWS NET) en collaboration avec ses partenaires du Gouvernement de la République Centrafricaine (Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, Ministère des Eaux, Forêts et Pêches, Agence Centrafricaine pour le Développement Agricole, Ministère du Plan de l'Economie et de la Coopération Internationale), Action Contre la Faim, le Système des Nations Unies (PAM, FAO, OCHA) et les ONGs. Les profils ont été produits sous forme de base de connaissances pour les activités de surveillance de l'insécurité alimentaire de FEWS NET dans le pays.

Introduction

L'exercice de zonage des moyens d'existence « plus » se base sur l'approche d'économie des ménages (*Household Economy Approach)* (http://www.feg-consulting.com/resource/practitioners-guide-to-hea/practitioners-guide-to-hea/). Il comprend un exercice de zonage de moyens d'existence traditionnel (http://www.feg-consulting.com/resource/practitioners-guide-to-hea/2%20Livelihood%20Zoning.pdf); en plus les populations sont répertoriées dans les groupes socio-économique (relativement plus pauvres et relativement plus nantis) et nous proposons un minimum d'informations sur l'ensemble des moyens d'existence, telles que les sources de nourriture et de revenus principales pour chaque groupe dans chaque zone. Une brève description des caractéristiques générales, aussi bien que les calendriers saisonniers et les calendriers d'accès alimentaire pour chaque zone, font partie du produit. Finalement, les zones les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire sont identifiées.

L'exercice de zonage des moyens d'existence « plus » en République Centrafricaine (RCA) n'était pas conçu pour fournir une analyse complète de la sécurité alimentaire, mais plutôt pour fournir des points de référence et pour indiquer si les conditions signalées à un certain moment justifient une enquête plus approfondie. Les résultats présentés dans ce rapport décrivent comment les ménages dans les diverses endroits du pays peuvent être affectés par des chocs différents. Ils fournissent un contexte géographique pour interpréter les données de surveillance existantes sur la production, les prix et d'autres indicateurs afin d'identifier des problèmes potentiels. Les équipes d'évaluation rapide peuvent éventuellement utiliser ce zonage comme base d'échantillonnage pour leurs études.

Méthodologie

Avant l'exercice de zonage, une étude d'informations secondaires fut entreprise qui servit à recueillir les données disponibles afin d'identifier des écarts d'information nécessaire pour le développement de la carte des zones des moyens d'existence, y compris les cartes agro-écologiques, les données démographiques, les données sur la pluviométrie, la production, et les rapports des partenaires. Ces données ont été utilisées pour corroborer les informations recueillies au cours de l'atelier de zonage. En outre, un exercice abrégé de zonage des moyens d'existence fut mené par le PAM et ses partenaires en 2009 dans le cadre de l'analyse globale de la vulnérabilité et de la sécurité alimentaire et les résultats de cet exercice ont servi comme une base de départ pour FEWS NET.

Le zonage des moyens d'existence « plus » de la République Centrafricaine a été réalisé au cours d'un atelier tenu à Bangui du 18 au 20 juillet 2012 avec la participation des services gouvernementaux, des institutions internationales et des ONGs présentes dans le pays. Ce produit se base sur une approche d'évaluation visant à identifier les tendances et la configuration des moyens d'existence susceptibles d'être utilisées comme point de départ dans une analyse d'alerte rapide. Il s'appuie sur la méthodologie de l'analyse de l'économie des ménages (HEA) que FEWS NET utilise comme fondement dans ses activités liées aux moyens d'existence.

Au cours de l'atelier, des représentants de chaque région ainsi que des responsables au niveau central se sont mis ensemble pour découper le pays en zones de moyens d'existence sur une carte nationale, c.-à-d. en régions qui présentent des similarités en termes d'agro-écologie, d'activités d'existence et d'accès aux marchés. Le formulaire de description de chaque zone de moyens d'existence fut rempli par les participants, en identifiant les principales caractéristiques de chaque zone ainsi que le calendrier saisonnier des activités de production et d'échange. Dans ce rapport ces informations sont regroupées dans le résumé des descriptions des zones de moyens d'existence. Une brève vérification a été conduite sur le terrain du 21 au 25 juillet 2012, au cours de laquelle des techniciens et personnes ressources locales ont été consultés afin d'ajuster les informations compilées au cours de l'atelier national.

Une version initiale du rapport a été circulée aux participants et aux autres informants clés pendant le mois de septembre 2012 pour commentaire additionnel afin d'arriver à une version finale publié en novembre 2012.

Pour de plus amples informations sur les principes et l'analyse de l'économie des ménages, veuillez visiter la section sur les moyens d'existence sur www.fews.net ou télécharger le document « Application of the Livelihood Zone Maps and Profiles for Food Security Analysis and Early Warning ».[1]

[1] http://v4.fews.net/docs/Publications/Guidance_Application%20of%20Livelihood%20Zone%20Maps%20and%20Profiles_final_en.pdf

Faits marquants sur les moyens d'existence

La République Centrafricaine dispose de ressources naturelles très importantes, notamment les réseaux hydrographiques, le bois et des minerais dont le diamant et l'or. Les conditions naturelles pour l'agriculture sont généralement favorables dans l'ensemble du pays en raison des sols encore fertiles et des quantités suffisantes de pluviométrie (en moyenne 500mm au nord-ouest à 2500 mm/an au sud). Le réseau hydrographique dense est uniquement fluvial et offre des possibilités de pêche. Les zones de forêt au sud et de savane arborée au centre à arbustive au nord regorgent de produits saisonniers précieux généralement exploitées par les communautés locales. Le gibier est aussi une des principales ressources exploitées en particulier dans les parties est du pays où il y a de vastes zones peu peuplées (en moyenne 1 habitant/km^2). Les potentiels exploitables de la République Centrafricaine sont immenses, cependant les moyens d'existence de nombreux ménages ruraux sont extrêmement précaires.

Depuis 2008, la hausse des prix des denrées alimentaires couplée à une baisse des prix des produits d'exportation de la RCA (bois, les diamants, le coton et le café entre autres) a entraîné une érosion du pouvoir d'achat de nombreux ménages. Les ménages pauvres dans presque toutes les zones des moyens d'existence sont dépendants du marché pour l'achat de nourriture pour au moins une partie de l'année, donc la hausse des prix affectera directement leur capacité à accéder à la nourriture. Concernant les revenus, les ménages pauvres dépendent des possibilités de travail rémunéré, qui peut comprendre des travaux sur des sites miniers et les projets forestiers ainsi que le travail agricole comme la récolte de coton ou de café. Une baisse des cours mondiaux de ces produits s'est traduite par une réduction des possibilités de travail ainsi que des revenus issus de ces travaux.

Outre le ralentissement de l'économie, l'une des causes les plus flagrantes de l'insécurité des moyens d'existence dans la majeure partie du pays est le conflit, aussi bien ceux internes que régionaux (entre le Soudan et le Sud-Soudan par exemple) et les incursions de rebelles armés (plus particulièrement le *Lord's Resistance Army* [LRA]). Malheureusement, la RCA a une longue histoire de l'insécurité et malgré les efforts déployés par le gouvernement et d'autres agences telles que l'ONU, le conflit probablement continuera à affecter les vies de nombreuses personnes dans l'ensemble du pays dans les années à venir. Les conflits affectent la capacité des ménages d'accès aux marchés (pour la vente et l'achat de denrées alimentaires et pour l'achat d'autres articles essentiels). Le conflit affecte la disponibilité des possibilités de travail rémunéré et limite l'accès à la terre pour la production agricole, la chasse et la cueillette qui sont tous des éléments centraux aux moyens d'existence des ménages. Il y a un grand nombre de personnes déplacées dans la RCA (estimé à 65,533 personnes en juillet 2012[2]) principalement dans le nord-ouest et sud-est du pays, sans oublier un nombre important de personnes déplacées récemment réinstallés dans le processus de rétablissement de leurs moyens d'existence.

Un autre facteur influant les moyens d'existence en Centrafrique est le coût élevé des transactions attribuable en partie au mauvais état des infrastructures. Le réseau routier est assez bien développé dans la partie ouest du pays, mais il y a moins de 700 km de routes bitumées pour tout le territoire. La majorité du réseau routier est un mélange de pistes améliorées et non améliorées, dont beaucoup deviennent impraticables pendant une partie de l'année (de juin à septembre) correspondant à la période de soudure au nord du pays et la saison pic du paludisme dans la majorité des zones. De nombreuses zones dans l'est du pays ne sont pas accessibles par route. L'état des les routes limite les options de transport pour les populations rurales, qui doivent payer cher pour le transport lorsqu'il est disponible et plus particulièrement pendant les périodes les plus critiques de l'année pour l'accès alimentaire des ménages. La Route Nationale 1 (Bangui - Yaloké) et la Route Nationale 2 (Bangui - Sibut via Damara) traversent la zone et représentent les routes principales bitumées en RCA. L'axe Bouar – Frontiere du Cameroum vient d'etre bitumee. Il reste le tronçon Bouar – Baoro et un peu Baoro – Yaloké. Le reste de la voie est un vieux bitume un peu degradé mais encore praticable.

Le zonage des moyens d'existence pour la RCA se compose de 11 zones géographiques où les ménages partagent le même accès à la nourriture, aux revenus et aux marchés. Sur les onze zones, quatre peuvent être considérées comme étant en situation de fréquente **insécurité alimentaire aiguë** :

1 – Zone sud-est manioc, arachide et maïs, à cause de l'accès limité à la terre pour la production agricole, la chasse et la collecte des produits naturels (tous les éléments centraux aux moyens d'existence pour cette population) en raison de la présence de la LRA.

[2] OCHA Central African Republic: Population Displacement Map (31 July 2012).

3 – Zone nord sorgho et mil. L'insécurité résultant de conflits ethniques (avec des liens avec les groupes rebelles) a négativement affectés les moyens d'existence des ménages dans cette zone en limitant leur accès aux champs et aux autres ressources naturelles ainsi que de restreindre l'accès au marché. À partir de 2012 dans les zones autour de Ndélé les rebelles ont accepté le processus de désarmement, mais la zone autour de Birao reste pour l'instant relativement précaire. En plus du conflit le danger principal qui frappe la zone est l'irrégularité des précipitations, affectant négativement la culture du mil et du sorgho.

4 – Zone centre-est mines, manioc et arachide. Le conflit armé a existé dans la zone depuis septembre 2011. De plus, l'exploitation minière, bien qu'elle soit la source de revenu la plus importante pour les ménages pauvres dans la zone, n'est pas une source de revenus régulière ni fiable. Les ménages sont néanmoins dépendants de l'achat de nourriture pour une partie de l'année avec les revenus du travail minier. La sécurité alimentaire pour les ménages plus fortement engagés dans le travail minier est plus précaire.

6 – Zone centre manioc, arachide et maïs. L'aléa principal dans cette zone est le conflit, étant une zone fortement touchée par les conflits armés en raison de la présence de groupes rebelles.

Année	Chronologie des événements majeurs au cours des cinq dernières années qui ont eu un impact considérable sur la sécurité alimentaire.
2012	Zones d'insécurité persistente dans la Vakaga et Haute Kotto (à cause de l'UFDR), Bamingui-Bangoran (à cause du CPJP – Convention des Patriotes pour la Justice et la Paix) et la LRA basée dans le Haut-Mbomou - qui fait des incursions dans les zones voisines.
2011	Élections présidentielles en RCA. Le CPJP signe un accord de cessez-le-feu avec le gouvernement de la RCA.
2010	Le Front Populaire Pour Le Redressement (FPR), mouvement rebelle du Tchad, devient actif dans la Nana-Grivizi, Ouaka, Ombella M'Poko. Des milliers de ménages sont déplacées suite des activités des rebelles, et en fuyant les violences de nombreux ménages perdent leurs maisons, leur accès à la terre ainsi que d'autres biens essentiels pour leurs moyens d'existence.
2009	La présence de la LRA dans le Haut-Mbomou restreint l'accès des ménages à la terre. Les gens quittent les villages plus isolés pour chercher refuge dans les villes plus grandes de la zone.
2008	La crise financière globale aboutit à une hausse des prix pour la nourriture et d'autres produits essentiels ainsi que d'une baisse du prix payé pour exportations clés de RCA (diamants, bois, coton, café). Les rebelles FPR du Tchad arrivent en RCA.

Zone de moyens d'existence 1: Sud-est manioc, arachide et maïs

Caractérisation de la sécurité alimentaire
L'insécurité civile est la principale menace pour les moyens d'existence dans la zone qui est autrement à faible risque de l'insécurité alimentaire.

Activités principales de moyens d'existence

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Production de vivriers	Production de vivriers
Main d'oeuvre	Elevage
Elevage	Petit Commerce
Cueillette et chasse	

Aliments de base et sources

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Manioc (propre production, paiement en nature et achat)	Manioc (propre production et achat)
Arachide (propre production et achat)	Maïs (propre production)
Maïs (propre production et achat)	Arachide (propre production)

Sources de revenus principales

Ménages Pauvres
Vente de main d'oeuvre agricole
Vente de la production agricole
Vente de produits de cueillette

Ménages Nantis
Vente de la production agricole
Vente de bétail
Petit commerce
Location de charrette (ou poussettes)

Biens productifs

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Machette	Charrue
Houe	Charrette/ poussette
Petits ruminants	Bovins de trait
Volaille	Petits ruminants
	Volaille

Marchés principaux
Mboki
Obo

Aléas et hasards
Conflit armé (présence de LRA)
Banditisme
Epizooties/ennemies des cultures (surtout les insectes)
Maladies de bétail

Indicateurs d'alerte précoce
Déplacement
Flambée des prix des denrées de base
Niveau des salaires journaliers
Prix du bétail
Prix du gibier

Cette zone couvre l'extrême sud-est du pays frontalier avec le Sud-Soudan à l'est et la RDC au sud. La zone compte les sous-préfectures au sud de la préfecture du Haut-Mbomou (Bambouti, Obo, est Zemio et sud Djéma). La topographie est généralement plate avec des grandes plaines avec souvent des afleurement lateritiques. La végétation est constituée d'arbres, mais principalement d'un couvert herbacé car la zone a connu une quantité importante de déboisement. Les terres sont moyennement fertiles et composées essentiellement de sols ferralitique et sablonneux (peu évolués d'apport alluvial) aux abords des cours d'eau. La pluviométrie y est relativement élevée avec une moyenne estimée à 1200 mm par an. La présence de la LRA (Lord's Resistance Army) depuis 2008 ainsi que le mauvais état des routes contribuent à l'isolement relatif de la zone.

La zone est une zone relativement peu peuplée avec une estimation de quatre hbts/km^2. Toutefois, elle abrite de nombreux déplacés internes ainsi que des réfugiés congolais et soudanais dans les sous-préfectures de Bambouti, Obo et Djéma. La grande majorité des villages sont situés le long des deux axes routiers qui traversent la zone: l'axe vers l'est à partir de Zémio vers Obo et Lili, et l'axe vers le nord, à partir de Zémio vers Djéma. Il y'a deux saisons: la saison sèche d'octobre à février et la saison pluvieuse de mars à septembre. La température moyenne est d'environ 26° C.

L'agriculture est exclusivement pluviale et utilise des outils rudimentaires (machettes, houes, pelles) bien que certains ménages nantis labourent les champs en utilisant charrues avec des bœufs de trait. Les ménages nantis embauchent généralement de travailleurs issus des ménages plus pauvres pour cultiver leurs champs, ce qui leur permet d'exploiter des superficies plus importantes et de réaliser de meilleures récoltes. La propre production agricole est la source principale de nourriture pour toutes les catégories de ménages avec le manioc comme principal nourriture de base. Les ménages pauvres reçoivent parfois des paiements directs en manioc (paiement en nature) pour les travaux agricoles pendant une période de l'année (avril à juillet). Tous les ménages achètent une certaine quantité d'aliments de base, et aussi de semences, surtout de janvier à mars.

Les principales sources de revenu varient selon les groupes de richesse avec les ménages plus pauvres qui dépendent principalement des revenus du travail agricole suivi par la vente de leur production agricole et de la vente des produits de cueillette, en particulier le poivre. Les ménages nantis gagnent la majeure partie de leurs revenus de la vente des cultures (manioc et l'arachide ainsi que la courge et le maïs), de la vente de bétail et des produits dérivés tels que le « ghee » à base de lait de vache. Une autre source de revenus pour les ménages nantis est la location de charrettes ou poussettes pour le transport de marchandises sur le marché. Il y a une différence dans les types d'animaux possédés par les groupes socio-économique. Les ménages plus pauvres tendent à élever et vendre des caprins et des volailles (et dans une moindre mesure, des ovins) tandis que les ménages nantis ont tendance à élevage de bovins, et en effectif plus important des ovins, caprins et volaille. La pêche est pratiquée par les ménages pauvres dans certains endroits de la zone concentrés principalement le long de la rivière Mbomou, mais l'activité n'est pas très répandue. La chasse et la vente du gibier est une autre façon pour les

	ménages pauvres de gagner des revenus supplémentaires. Officiellement, en 2012, les ménages ne sont autorisés à cultiver les champs, à réaliser la cueillette, et à la chasse et la pêche que dans un rayon de 10 km de leurs villages en raison de la situation de sécurité fortement érodée par la présence de la LRA et de nombreux petits groupes armés.

Zone 1 : Principaux cycles alimentaires, de revenus et de dépenses des pauvres

	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Aliments de base et sources	-											
Manioc	PP et AM	PP et AM	PP et AM	PP et PN	PP et PN	PP et PN	PP et PN	PP	PP	PP	PP	PP
Maïs	AM	AM	AM	AM	AM	AM	PP	PP	PP	PP	PP	
Arachide	AM	AM	AM	AM	AM	AM	PP	PP	PP	PP	PP	
Principales sources de revenus	-											
Vente des récoltes								pic	pic	pic	pic	pic
Travail journalier et agricole			pic	pic	pic	pic	pic	pic	pic			
Vente de produits de cueillette			pic	pic	pic	pic	pic	pic	pic			
Dépenses principales												
Achats aliments de base	pic	pic	pic									
Dépenses scolaires										pic	pic	pic
Légende	PP	Propre production			AM	Achats du marché			PN	Paiement en nature		

Zone 1 : Calendrier saisonnier

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
Saisons												
Saisons pluviale												
Saison sèche												
Période de soudure												
Act. moyens ex clés	-											
Manioc	r											
Maïs		ps	ps	se	se		r					
Arachide		ps	ps	se	se		r					
Autres act. moyens ex	-	-										
Main d'œuvre agricole												
Cueillette			pic									
Vente de bétail												
Perturbations et aléas												
Paludisme												
Accès difficile à la zone												

Zone de moyens d'existence 2: Nord-est chasse et cueillette

Caractérisation de la sécurité alimentaire
L'insécurité est la principale menace pour les moyens d'existence dans la zone qui est autrement à faible risque de l'insécurité alimentaire.

Activités principales de moyens d'existence

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Chasse Cueillette	Chasse Cueillette Petit commerce

Aliments de base et sources

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Sorgho (propre production et achat) Mil (propre production) Gibier (propre production)	Sorgho (propre production et achat) Mil (propre production) Gibier (propre production)

Sources de revenus principales

Ménages Pauvres
Vente de gibier
Vente de produits de cueillette

Ménages Nantis
Vente de gibier
Petit commerce
Vente de produits de cueillette

Biens productifs

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Volaille	Volaille

Marchés principaux
Yalinga
Djéma
Ouanda-Djallé
Ouadda
Sikikede
Tiringoulou

Aléas et hasards
Conflit
Feu de brousse
Sécheresse

Indicateurs d'alerte précoce
Déplacement

La zone nord-est de chasse et cueillette partage une longue frontière dans sa partie orientale avec le Soudan et le Sud Soudan, ainsi que le Tchad au nord. Largement considérée comme un «no man's land» la zone est la moins peuplée dans le pays avec moins d'une personne par km^2. Malgré cela, la zone est l'hôte d'un nombre limité de ménages qui s'adonnent principalement à la chasse et la cueillette tandis que l'agriculture de subsistance se fait à une très petite échelle. La zone occupe une vaste portion de l'est de la sous-préfecture de Yalinga, ainsi que le nord de celles de Rafai et Djema, une partie du nord-est de Ouadda, et une petite portion de l'est de Ouanda-Djallé et Birao dans la Vakaga. La topographie est légèrement variée: le Massif Bongo monte jusqu'à 1300 mètres dans la partie nord de la zone, alors que le reste de la zone est occupée par des plateaux alternant avec des bas-fonds salins. La couverture végétale est principalement de type savane arborée au sud à arbustive au nord. Des grandes étendues de la zone sont officiellement des zones protégées avec la réserve de faune Zemongo dans la partie sud et la réserve de faune Yata-Ngaya, le Parc national André Felix, et le Parc national Saint-Floris (Gordil) dans le nord. La zone reçoit une pluviométrie modérément faible par rapport à d'autres parties du pays avec quelque 800 - 1100 mm par an. Le réseau routier est médiocre dans la zone (dominance de pistes saisonnières). La zone est extrêmement isolée et les marchés sont difficilement accessibles et peu intégrés au reste du pays.

La chasse et la vente de gibier est le principal moyens par lequel les ménages pauvres et nantis gagnent de l'argent. La nourriture de base, constituée par une modeste quantité de production propre de sorgho et de mil, est complétée par l'achat ainsi que par la collecte d'aliments sauvages et le gibier. Les principaux marchés de la zone sont Yalinga, Ouadda, Djema et Ouanda-Djallé (Tiringoulou et Sikikede étant plus tournés respectivement vers le Soudan et le Tchad); cependant de nombreux chasseurs se rendent jusque qu'à Bria pour approvisionner les zones minières où il y a une forte demande de viande de chasse. Les ménages conservent la viande de chasse en état fumé, pour la vendre aux intermédiaires ou en se rendant eux-mêmes sur les marchés. Plusieurs espèces d'animaux sont chassées, comprennant généralement le sanglier, les gazelles, les aulacodes et les buffles.

La volaille est la seule espèce d'animal élevé par les ménages dans cette zone et elle est commune à tous les groupes socio-économiques. La pêche est marginale dans la zone et s'effectue le long des ruisseaux et des rivières telles que l'Ouara et le Chinko. Elle représente à la fois une source de revenu et de nourriture pour les ménages. Les femmes et les enfants de tous les groupes socio-économiques, mais en particulier des ménages pauvres, s'engagent dans la vente de fruits sauvages et de termites. Les ménages nantis gagnent une bonne partie des revenus grâce au petit commerce (vente d'articles de première nécessité tel que les épices, le savon, les allumettes, l'huile, etc.)

Cette zone connait l'insécurité civile due à la présence de groupes rebelles vers Birao dans le nord-est et la présence de la LRA dans le sud de la zone (sous préfecture de Djéma).

Zone 2 : Principaux cycles alimentaires, de revenus et de dépenses des pauvres

	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Aliments de base et sources												
Sorgho/Mil	PP		AM									PP
Gibier	PP											
Principales sources de revenus	-											
Vente de gibier	pic									pic		
Vente de produits de cueillette						pic						
Petit commerce	pic											
Dépenses principales												
Achats aliments de base			pic									
Légende	PP	Propre production			AM	Achats du marché			PN	Paiement en nature		

Zone 2 : Calendrier saisonnier

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
Saisons												
Saison pluviale	-				pluie							
Saison sèche												
Période de soudure												
Act. moyens ex clés	-											
Sorgho/Mil	r	-	-	ps		se		e				r
Autres act. moyens ex	-	-	-	-								
Petit commerce	pic											
Cueillette						pic						
Chasse	pic									pic		
Perturbations et aléas												
Paludisme												
Accès difficile à la zone												

Légende	ps	prép. du sol	se	semis	e	entretien	r	récolte

Zone de moyens d'existence 3: Nord-est sorgho et mil

Caractérisation de la sécurité alimentaire
L'insécurité est la principale menace pour les moyens d'existence dans la zone qui est autrement à faible risque de l'insécurité alimentaire. Zone de production équilibrée.

Activités principales de moyens d'existence

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Production de céréales	Production de céréales
Main d'œuvre agricole	Elevage
Cueillette et chasse	Petit Commerce
Elevage	

Aliments de base et sources

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Sorgho (propre production)	Sorgho (propre production)
Mil (propre production)	Mil (propre production)
Maïs (achat)	Riz (achat)

Sources principales des revenus

Ménages Pauvres
Main d'œuvre agricole
Vente de la production agricole
Vente de produits de cueillette
Vente de petits ruminants

Ménages Nantis
Vente de production agricole
Spéculation de céréales
Vente de bétail
Petit commerce

Biens productifs

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Houe, Volaille, Petits Ruminants (Caprins/Ovins)	Charrue
	Boeufs de trait
	Bovins
	Petits Ruminants

Marchés principaux
Birao
Ndélé

Aléas et hasards
Conflits armées
Dégâts d'animaux sauvages
Sécheresse (en référence en particulier à l'irrégularité de la distribution des précipitations dans le temps et l'espace)

Indicateurs d'alerte précoce
Déplacement
Période d'installation des cultures
Pluviométrie
Niveau des récoltes
Niveau du salaire journalier

Cette zone, située à l'extrême nord-est du pays couvre entièrement la préfecture de Bamingui-Bangoran, le centre et l'ouest de la Vakaga et le nord-ouest de celle de la Haute-Kotto. Elle partage une longue frontière nord avec le Tchad. La végétation se compose de savane arbustive avec des inclusions de prairies sèches. La topographie est relativement plate, constituée de vastes plateaux gréseux de Mouka Ouadda avec une altitude de 700 à 800 m, entaillés par des cours d'eaux, et le massif de Bongo au Nord-est. La végétation est constituée d'arbres de petite taille formant parfois des bosquets. La zone abrite plusieurs parcs nationaux et réserves de faune parmi lesquels le Parc National Floris Manovo-Gounda Saint dans la partie orientale de la zone et le Parc National de Bamingui-Bangoran dans la partie occidentale. La présence de ces vastes zones protégées contribue à la faible densité de population, qui est estimé à 1-5 habitant au km² d'après le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) 2003. La moyenne des précipitations est de 600 mm/an et le climat de type soudano-sahélien, faisant de cette zone l'une des plus sèches du pays. La saison des pluies de juin à septembre est relativement chaude et ensoleillée. La saison sèche qui étale d'octobre à mai est accompagnée des vents secs, particulièrement en décembre. Bien qu'il existe des poches d'exploitation de diamants dans la zone, cette activité reste marginale comparée à la Zone Centre-est Mines, Manioc et Arachide voisine au sud.

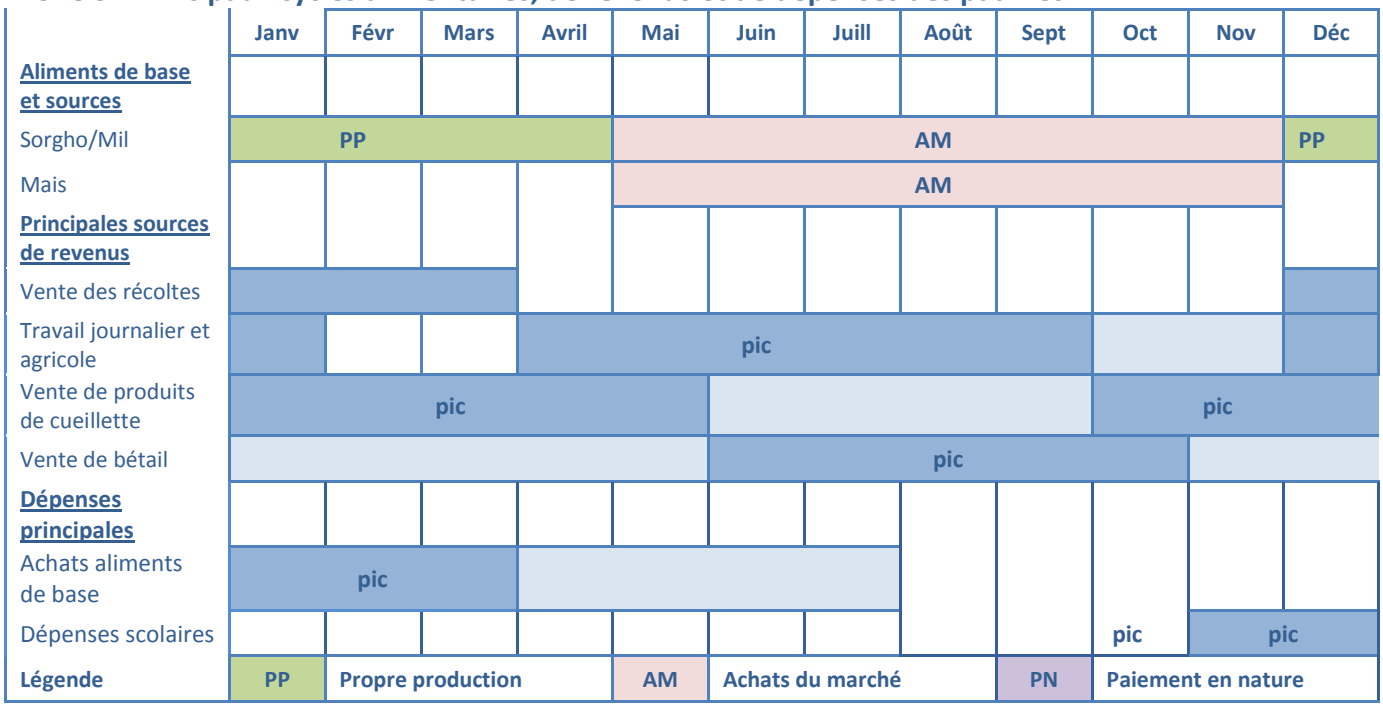
L'activité principale pour tous les ménages est la production des céréales. L'importance des cultures céréalières distingue cette zone de celles voisines au sud. Les sols argileux (argile d'origine Fulvio-lacustre et des alluvions du quaternaires) et sols ferralitiques sont assez fertiles. Le travail agricole est en général manuel mais la traction animale utilisée par les ménages plus nantis les permet de cultiver des superficies plus grandes. Dans une année normale, la zone est auto-suffisante en aliments de base. L'accès au marché est considérée médiocre dans cette zone pendent toute l'année en raison de l'éloignement des villages des centres urbains, l'absence de moyens de transport des produits, le mauvais état des routes (qui sont pour la plupart impraticables pendant la saison des pluies de juin à septembre).

La source principale de nourriture pour toutes les catégories de ménages est la propre production suivie par l'achat. Cependant, les ménages pauvres dépendent plus de l'achat de nourriture que les ménages nantis qui, dans une année normale, n'achètent la nourriture que pendant trois mois dans l'année. L'aliment de base dans cette zone est le sorgho suivi par le mil (la majorité est la production propre). Les ménages pauvres achètent du maïs lorsque les stocks de sorgho sont épuisés, tandis que les ménages nantis ont tendance à acheter le riz plus coûteux. Le manioc commence à prendre plus d'importance à la place du mil.

La production céréalière constitue la principale source de revenus pour tous les ménages dans la mesure où les nantis accèdent aux revenus à travers la vente de cultures et les ménages pauvres à travers le travail agricole effectuée pour les ménages nantis, ainsi que par la vente de leurs propres productions. L'élevage est également une source essentielle de revenus, surtout pour les ménages nantis qui élèvent les bovins ainsi que les petits ruminants (caprins et ovins). Les ménages nantis possèdent des boeufs de trait qu'ils prêtent aux ménages pauvres pour la préparation de leurs terres en échange d'une partie de leurs récoltes. Les ménages pauvres ont moins

	de capacité à investir dans l'élevage, mais ils gardent quelques têtes de petit ruminantes (ovins et caprins) et de volaille principalement comme une épargne servant à honorer d'autres dépenses au cours de l'année. En raison de l'abondance des ressources naturelles dans cette zone, la collecte et la vente d'aliments sauvages est une source importante de revenus particulièrement pour les femmes et les enfants des ménages pauvres. L'une des principales activités pendent la saison sèche est la fabrication de beurre de karité à partir de produits de cueillette. Les autres produits de cueillette vendus sont principalement des fruits sauvages. La chasse est aussi une source de revenus pour de nombreux ménages pauvres dans la zone. Les ménages nantis tirent des revenus des activités de petit commerce qui peuvent comprendre la spéculation des céréales ou la vente de petits articles tels que le savon, les épices, les piles et les cigarettes. L'insécurité résultant de conflits ethniques ayant des liens avec les groupes rebelles ont négativement affectés les moyens d'existence des ménages dans cette zone en limitant leur accès aux champs et aux autres ressources naturelles, ainsi que de restreindre la circulation et par conséquent l'accès au marché. De nombreuses ONGs sont actives dans la zone et mettent l'accent sur les programmes de relance agricole. Mais à partir de 2012 ces programmes intéressent seulement les zones autour de Ndélé, où les rebelles ont accepté le processus de désarmement. La zone autour de Birao reste pour l'instant relativement précaire. En plus du conflit le risque principal dans la zone est l'irrégularité des précipitations qui affecte négativement les cultures du mil et du sorgho, ainsi que les menaces d'animaux sauvages qui détruisent les cultures dans les champs avant la récolte.

Zone 3 : Principaux cycles alimentaires, de revenus et de dépenses des pauvres



Zone 3 : Calendrier saisonnier

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
Saisons												
Saison pluviale	-											
Saison sèche												
Période de soudure												
Act. moyens ex clés	-											
Sorgho/Mil	r	-	-	ps		se		s				r
Autres act. moyens ex	-	-	-	-								
Main d'œuvre agricole												
Petit commerce	Pic											
Cueillette												
Chasse												
Vente de bétail												
Perturbations et aléas												
Paludisme												
Accès difficile à la zone												

Légende	ps	prép. du sol	se	semis	s	sarclage	r	récolte

Zone de moyens d'existence 4: Centre-est mines, manioc et arachide

Caractérisation de la sécurité alimentaire
Zone de production équilibrée dans une année normale. Le conflit limite l'accès à la terre. Pour les ménages pauvres, la précarité de la sécurité alimentaire est due à leur dépendance au marché.

Activités principales de moyens d'existence

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Main d'œuvre minière	Production vivrières
Production vivrière	Elevage
Elevage	Petit commerce
Cueillette et chasse	

Aliments de base et sources

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Manioc (propre production et achat)	Manioc (propre production)
Arachide (propre production)	Riz (propre production et achat)
Maïs (propre production et achat)	Maïs (propre production)

Sources de revenus principales

Ménages Pauvres
Main d'oeuvre dans les sites miniers
Main d'oeuvre agricole
Vente de production agricole

Ménages Nantis
Vente de production agricole
Vente de bétail
Petit commerce

Biens productifs

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Machettes, houes,	Bovins
Petits ruminants	Petits ruminants
Volaille	Volaille

Marchés principaux
Bria
Yalinga
Bakouma
Mingala

Aléas et hasards
Conflit
Flambe de prix de denrées
Chute de prix de diamants et l'or
VIH/SIDA

Indicateurs d'alerte précoce
Déplacement
Flambée de prix des denrées

La zone minière de l'Est est concentrée autour de gisements de diamants alluviaux, particulièrement au centre dans la vallée de la rivière Kotto. La zone couvre des parties Sud, ouest, centre et centre-nord de la préfecture de la Haute-Kotto (parties de Bria, Ouadda, Yalinga), la partie nord-est de la Basse-Kotto (sous-préfecture de Mingala) et le nord-ouest du Haut-Oubangui (nord sous-préfecture de Bakouma qui bordent la rivière Kotto). La topographie est vallonnée et ondulée d'est en ouest et fait partie du plateau de Mouka Ouadda (920 m). Le couvert végétal est représenté par la savane arborée à arbustive, avec des galeries forestières le long des cours d'eau. La présence de hautes herbes, lianes et de fruits sauvages est favorable à la faune sauvage. La densité de la population est estimée à 2-5 habitants/km² au nord d'après le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) 2003, mais la population est plus dense vers Bria (10-20hbts/km²) et dans la partie ouest et sud de la zone. Bria est le centre économique de la zone-- il s'est développée autour du secteur minier. Il y'a deux routes principales d'accès à la zone : l'axe nord - sud de Alindao – à Ouadda en passant par Bria et l'axe ouest – est qui relie Bria à Yalinga.

Les sols sont moyennement fertiles et comportent des lithosols sur grès. La saison des pluies couvre les mois de mai à octobre avec des vents humides et des températures très froides. La saison sèche, de novembre à avril, est accompagnée des vents secs et de chaleur. La moyenne des précipitations est de 1200 mm par an. Les sols sont moyennement fertiles et comportent des lithosols sur grès. La saison des pluies couvre les mois de mai à octobre avec des vents humides et des températures très froides. La saison sèche, de novembre à avril, est accompagnée des vents secs et de chaleur. La moyenne des précipitations est de 1200 mm par an.

La principale activité économique dans la zone est l'exploitation artisanale de diamants et d'or suivie par la culture de cultures pluviales (manioc, arachide, maïs et riz) et l'élevage (volaille, caprins, ovins, porcins et bovins). La nourriture de base des ménages pauvres provient essentiellement de la production propre, mais ils doivent également acheter entre janvier et avril lorsque leurs stocks sont épuisés. Le paiement en nature (représentant ici les repas reçus pendant le travail sur les sites miniers) est également une autre source importante de nourriture pour les ménages pauvres. Le manioc constitue la base de l'alimentation des ménages suivi par le maïs. Les ménages nantis ont tendance à produire la majeure partie de leur nourriture et dégagent souvent un surplus dont la vente procure des revenus. Les principales cultures vendues sont le manioc, le sésame, l'arachide et la courge. Les ménages nantis produisent généralement deux cycles de maïs par an tandis que les pauvres ne disposent pas des ressources de main-d'œuvre suffisante pour cultiver plus d'un cycle de maïs.

Bien que les moyens d'existence des ménages dans cette zone sont intimement liés au secteur minier, la production vivrière est aussi une activité principale motivée par la demande de produits alimentaires par le secteur minier. La superficie moyenne cultivée par ménage est estimée à 1ha, avec les ménages nantis cultivant des superficies plus importantes (2-3ha) et les ménages pauvres des superficies plus petites (0,5-1 ha). Les gisements de diamants soient exploités plus à l'est et au nord (au-delà des limites géographiques de la zone) ; il convient de préciser que des hommes provenant des ménages à partir l'intérieur de cette zone se rendent au

	travail sur des sites miniers plus loin. Les sources de revenu varient selon le groupe socio-économique, avec la majorité des ménages pauvres engagés dans des activités minières et la main-d'œuvre agricole, tandis que ménages nantis sont plus orientés vers la production de vivriers, l'élevage et les activités commerciales. La zone accueille un nombre important de migrants jeunes du pays à la recherche d'emploi. L'attraction de la main d'œuvre pour les activités minières diminue sa disponibilité pour la production vivrière locale, alors que l'afflux des ouvriers augmente les demandes de consommation. Les sites miniers sont généralement exploités pendant un à deux mois d'affilé durant lesquels l'investissuer pourvoit les deux repas quotidiens aux travailleurs. Les paiements sont effectués seulement quand l'exploitation du site est terminée au bout des deux mois, chaque travailleur étant rétribué proportionnellement à la quantité de diamants trouvés au cours des travaux. L'activité minière connait un pic pendant la saison sèche (Janvier-Juin) quand il est plus facile de creuser le sol. Des sites demeurent exploités pendant la saison des pluies avec l'usage de motopompes. Les conflits armés dans la zone depuis septembre 2011 ont réduit l'accès aux sites miniers, contraignant les ménages, surtout les nantis à s'engager davantage dans la production vivrière. L'exploitation minière n'est pas une source de revenus régulière ni fiable car liée à la chance. Par conséquent, la sécurité alimentaire des ménages pauvres fortement engagés dans le travail minier est plus précaire pour une grande partie de l'année.

Zone 4 : Principaux cycles alimentaires, de revenus et de dépenses des pauvres

	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Aliments de base et sources	-											
Manioc	PP et PN				PP et AM			PP				
Maïs	AM					PP						AM
Arachide						PP						
Principales sources de revenus	-											
Main d'œuvre mines	pic											
Main d'œuvre agricole												
Vente de produits de cueillette												
Vente des récoltes						Pic						
Dépenses principales												
Achats aliments de base	pic											
Dépenses scolaires											pic	
Légende	PP	Propre production			AM	Achats du marché			PN	Paiement en nature		

Zone 4 : Calendrier saisonnier

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
Saisons												
Saison pluviale												
Saison sèche												
Saison de soudure												
Act. moyens ex clés	-											
Manioc	r											
Maïs/Arachide	ps			se		r						
Riz				ps		se				r		
Autres act. moyens ex	-											
Main d'œuvre mines	Pic											
Main d'œuvre agricole												
Cueillette												
Chasse												
Vente de bétail												
Perturbations et aléas												
Paludisme												
Accès difficile à la zone												

Légende	ps	prép. du sol	se	semis	s	sarclage	r	récolte

Zone de moyens d'existence 5: Sud-est café, manioc et maïs

Caractérisation de la sécurité alimentaire
Zone généralement en sécurité alimentaire avec un surplus de production des vivrières, et avec des revenus de la vente des cultures de rente et les bonnes opportunités d'emploi.

Activités principales de moyens d'existence

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Main d'œuvre agricole	Production de café
Production de café	Production de vivriers
Production de vivriers	Elevage
Cueillette et chasse	Petit Commerce

Aliments de base et sources

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Manioc (propre production, achat, paiement en nature)	Manioc (propre production et achat)
Maïs (propre production et achat)	Maïs (propre production)
	Riz (propre production et achat)

Sources de revenus principales

Ménages Pauvres
Main d'œuvre agricole
Vente de vivrières
Vente de café
Vente de produits de cueillette et chasse

Ménages Nantis
Vente de café
Vente de vivrières
Vente de petits ruminants
Petit commerce

Biens productifs

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Houes, machettes, Volaille	Houes, machettes, Ovins
Caprins	Caprins
	Porcins

Marchés principaux
Bangassou
Mobaye
Kouango
Rafai

Aléas et hasards
Feu de brousse
Basse de prix de café
Flambées de prix de manioc
Ennemies des cultures
Maladies de bétail

Indicateurs d'alerte précoce
Déplacement
Flambée de prix de denrées
Chute de prix de café

Cette zone forestière forme une bande dans le sud-est pays et possède un relief dominé par des plaines, interrompues par des vallées. La zone est connue pour sa production de café robusta qui a survécu aux multiples crises de la filière comparativement à l'ouest du pays, mais aussi pour sa production excédentaire de cultures vivrières. La survie de la filière café dans cette zone est due à l'accessibilité relative de la zone par rapport à l'ouest du pays et la coexistence du marché international et celui soudanais pour ce produit. La zone partage au sud une longue frontière naturelle constituée par les rivières Mbomou et Oubangui avec la RDC. Il existe une vaste réserve protégée entre Bangassou et Rafai, mais une grande partie du couvert forestier en dehors de cette réserve a été détruite par les hommes. La zone inclut le sud de la préfecture de la Ouaka (sous-préfecture de Kouango), le centre et sud de la Basse-Kotto, une vaste portion du Haut-Oubangui et la partie ouest de la sous-préfecture de Zémio dans le Haut-Mbomou. La zone regorge des sols ferralitiques encore fertiles. De l'or est exploité artisanalement par endroits par un nombre très limité de ménages. L'ouest de la zone est densément peuplé (20-100 hbts/km^2) par rapport au reste. Les précipitations abondantes atteignent 1000 – 1400 mm par an. Il y'a deux saisons principales: la saison des pluies d'avril à Septembre et la saison sèche d'octobre à mars. L'agriculture est strictement pluviale et généralement, pratiquée avec des outils rudimentaires.

La principale source de nourriture pour tous les ménages est le manioc issu de la propre production. En plus de manioc, les ménages cultivent le maïs pour leur propre consommation ; les ménages nantis cultivent deux cycles de maïs dans une année normale. Les ménages pauvres dépendent de l'achat de manioc pour 4-6 mois de l'année. Les ménages nantis achètent également le manioc, mais cela est principalement une fonction de convenance plutôt que par nécessité (transformer le manioc pour la consommation pendant le pic des pluies de juillet à septembre devient un travail intensif du fait de l'insuffisance de soleil pour le séchage). La récolte du premier cycle de maïs en juillet atténue les difficultés d'accès à la nourriture pendent la période de soudure.

La principale source de revenus pour les ménages nantis est la vente de café suivie par celle des cultures vivrières (maïs, arachide, courge). Les ménages pauvres dépendent du travail agricole pour une quantité non négligeable de leur revenu, mais beaucoup disposent aussi petites plantations de café qui leur procurent des revenus auxquels s'ajoutent ceux de la vente d'une partie des cultures vivrières. La culture du café offre des possibilités d'emploi agricole, surtout pendant la récolte en octobre-décembre. Les ménages pauvres vendent également des produits de cueillette et de chasse. Une grande partie des jeunes des ménages pauvres migrent vers la zone minière voisine (près de Bakouma, Nzako et Dimbi) à la recherche de travail à partir d'avril à novembre. La pêche est pratiquée par certains ménages vivant à proximité des rivières Kotto, Mbomou et Oubangui et procure de la nourriture et des revenus.

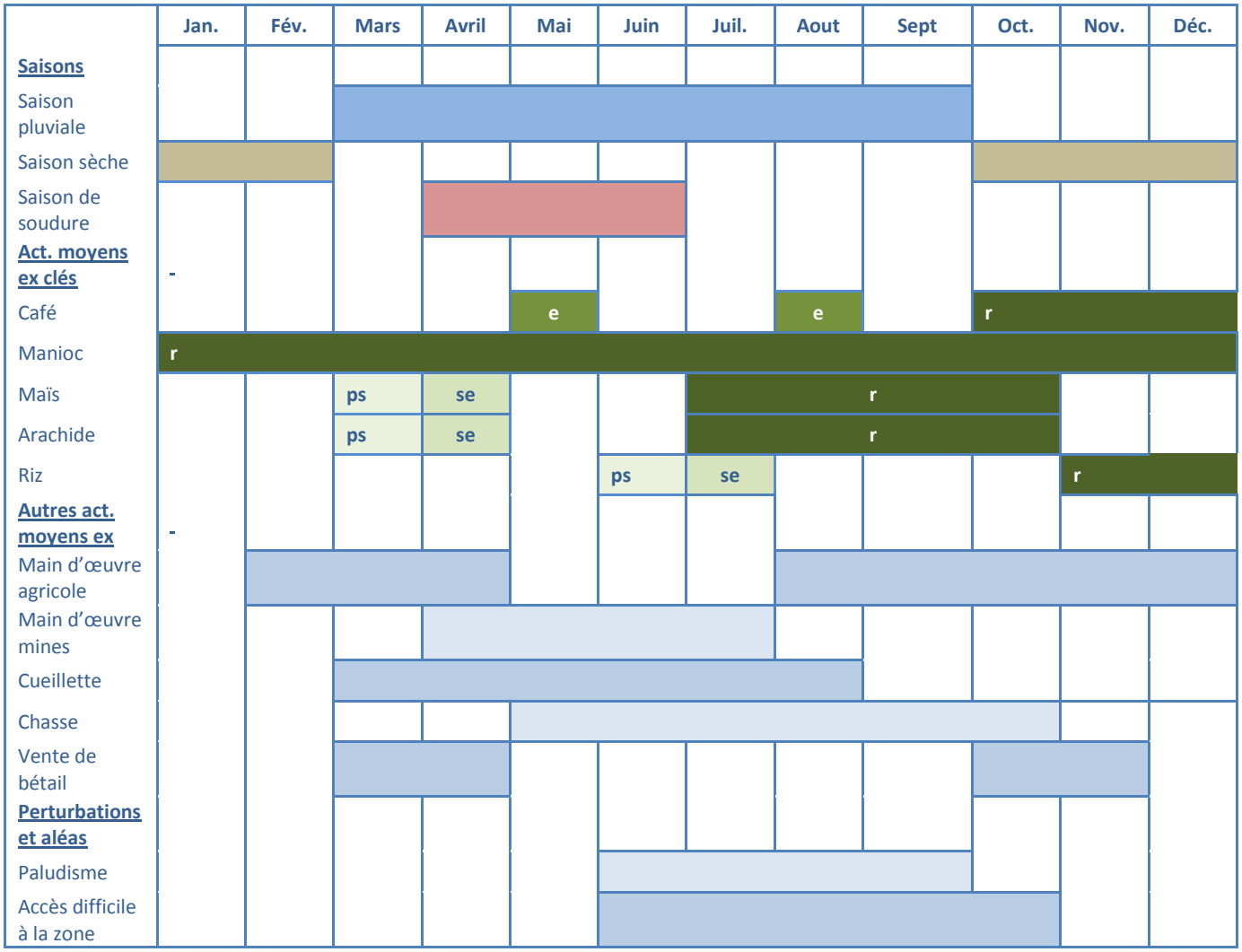
Tous les ménages élèvent du bétail et il est une source importante de revenus particulièrement pour les ménages nantis qui élèvent principalement les ovins, caprins et porcins ; la possession de bovins est beaucoup moins fréquente. Les ménages pauvres élèvent la volaille et un petit nombre de caprins.

	L'accès au marché dans la zone est mitigé. Il existe un réseau de routes mais les pistes sont extrêmement dégradées. De nombreux villages sont situés loin des centres commerciaux de Bangassou et Mobaye. Il y a aussi un manque de moyens de transport adéquats vers ces centres commerciaux. Les stratégies d'adaptation comprennent la collecte d'aliments sauvages augmentation pour la vente et la propre consommation des ménages ainsi que la vente de bétail et l'augmentation de la migration vers les zones minières.

Zone 5 : Principaux cycles alimentaires, de revenus et de dépenses des pauvres

	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Aliments de base et sources	-											
Manioc	PP	PP et AM	PP et AM	PP et AM	PP et PN	PP et PN	PP et PN	PP	PP	PP	PP	PP
Maïs	AM	AM	AM	AM	AM	AM	PP	PP	PP	PP	PP	
Arachide	AM	AM	AM	AM	AM	PP	PP	PP	PP	PP	PP et AM	PP et AM
Principales sources de revenus	-											
Vente des récoltes							pic	pic	pic	pic	pic	pic
Main d'œuvre agricole	-	pic	pic	pic				pic	pic	pic	pic	pic
Main d'œuvre mines	-											
Vente de produits de cueillette	-		pic	pic	pic	pic	pic	pic				
Dépenses principales	-											
Achats aliments de base	pic	pic	pic	pic								
Dépenses scolaires										pic	pic	pic
Légende	PP	Propre production			AM	Achats du marché			PN	Paiement en nature		

Zone 5 : Calendrier saisonnier



Zone de moyens d'existence 6: Centre manioc, arachide et maïs

Caractérisation de la sécurité alimentaire
Généralement en sécurité alimentaire dans une année normale en raison de surplus de production de maïs bien que l'accès au marché soit considéré comme très pauvre dans cette zone enclavée.

Activités principales de moyens d'existence

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Main d'œuvre (agricole et minière)	Production de vivriers
Production de vivriers	Petit commerce
	Exploitation de l'or

Aliments de base et sources

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Manioc (propre production et achat)	Manioc (propre production et achat)
Maïs (propre production et achat)	Riz (propre production)
Arachide (propre production)	Maïs (propre production)
	Arachide (propre production)

Sources de revenus principales

Ménages Pauvres
Main d'œuvre agricole
Main d'œuvre minière
Vente de produits vivriers
Vente de produits de cueillette
Vente de gibier

Ménages Nantis
Vente de vivriers
Petit commerce
Vente de bétail
Vente de l'or
Transport

Biens productifs

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Houe, machette	Bœufs de trait
Volaille	Bovins
Caprins	Petits ruminants
Porcins	Charrue
	Charrette

Marchés principaux
Ippy
Ndassima
Yangalia

Aléas et hasards
Conflit
Feu de brousse
Maladies et ennemis des cultures (surtout manioc)
Maladies et vols de bétail

Indicateurs d'alerte précoce
Déplacement
Niveau de production

Cette petite zone enclavée couvre le nord des sous-préfectures de Ippy, Bakala dans la préfecture d'Ouaka, le nord de la sous-préfecture de Bria et l'ouest de Ouadda dans la préfecture de la Haute-Kotto. La proximité de la zone de la ville de Bira et la reste de la zone minière à l'est crée un débouché commercial pour les cultures vivrières bien que la zone soit considérée excédentaire uniquement pour le maïs (déficitaire en production de manioc). La zone se distingue de la zone voisine au sud par la faible présence ou l'inexistence de coton. La zone est également moins peuplée que la zone du coton voisine au sud et à l'ouest avec une estimation de 5 hbts/km². La topographie est composée essentiellement de plaines interrompues par des vallées. La végétation se compose de savane boisée, plus dense le long des cours d'eau. Il y a quelques gisements d'or exploités dans la zone, mais de nombreux chefs de ménages pauvres impliqués dans cette activité préfèrent se rendre dans la zone minière voisine pour chercher du travail dans les mines de diamants dont la moisson rapport mieux.

Il y a deux saisons principales: la saison sèche de novembre à avril et la saison pluvieuse de mai à octobre. La pluviométrie moyenne annuelle est estimée à 1200 mm. Les principales cultures sont arachides, maïs et manioc. Le travail manuel et la traction animale sont utilisés pour la préparation des champs, les nantis utilisant davantage de traction animale, et louant ce service aux pauvres. Les principaux aliments consommés par toutes les catégories de sont le manioc suivi par le maïs et les arachides. Les ménages nantis consomment en plus le riz issu de leur propre production.

La main d'oeuvre est la principale source de revenus pour les ménages pauvres et comprend à la fois le travail agricole pour les ménages nantis dans la zone ainsi que le travail dans les sites miniers dans la zone minière voisine. La vente des récoltes est la seconde source de revenus pour les ménages pauvres alors qu'elle est la principale source de revenus pour les ménages nantis. Les ménages pauvres tirent quelques revenus de la vente des produits de cueillette, mais aussi de la chasse. Les principales cultures vendues sont le manioc, le maïs et le riz. L'élevage est une autre activité économique importante, particulièrement pour les ménages nantis qui généralement élèvent les caprins, ovins, bovins et porcins. Les ménages pauvres élèvent de petits effectifs des caprins, volaille et porcs.

L'aléa principal dans cette zone est l'insécurité civile et/ou le conflit armé entretenu par la présence de groupes rebelles.

Zone 6 : Principaux cycles alimentaires, de revenus et de dépenses des pauvres

	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Aliments de base et sources	-											
Manioc	PP et AM	PP et AM	PP et AM	PP et AM	PP et PN	PP et PN	PP et PN	PP	PP	PP	PP	PP
Maïs	AM	AM				PP	PP	PP	PP	PP	PP	AM
Arachide						PP	PP	PP	PP	PP	PP	
Principales sources de revenus												
Vente des récoltes							pic	pic	pic	pic	pic	pic
Travail journalier et agricole			pic	pic	pic	pic	pic	pic	pic			
Vente de produits de cueillette			pic	pic	pic	pic	pic	pic	pic			
Dépenses principales												
Achats aliments de base	pic	pic	pic	pic								
Dépenses scolaires										pic	pic	pic
Légende	**PP**	**Propre production**			**AM**	**Achats du marché**			**PN**	**Paiement en nature**		

Zone 6 : Calendrier saisonnier

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
Saisons												
Saison pluviale												
Saison sèche												
Période de soudure												
Act. moyens ex clés	-											
Manioc	r											
Maïs et arachides			ps		se		r					
Autres act. moyens ex	-	-										
Main d'œuvre agricole												
Main d'œuvre mines												
Cueillette												
Chasse												
Vente de bétail												
Perturbations et aléas												
Paludisme												
Accès difficile à la zone												

Légende	ps	prép. du sol	se	semis	s	sarclage	r	récolte

Zone de moyens d'existence 7: Centre coton, manioc et maïs

Caractérisation de la sécurité alimentaire

L'insécurité est la principale menace pour les moyens d'existence dans la zone qui est autrement à faible risque de l'insécurité alimentaire. Zone de production excédentaire.

Activités principales de moyens d'existence

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Production de coton	Production de coton
Production vivrière	Production vivrière
Chasse et cueillette	Elevage

Aliments de base et sources

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Manioc (propre production et achat)	Manioc (propre production)
Maïs (propre production)	Maïs (propre production)
Arachide (propre production)	Riz (propre production

Sources principales des revenus

Ménages Pauvres
Main d'œuvre agricole
Vente de vivriers
Vente de coton
Vente produits de cueillette et chasse

Ménages Nantis
Vente de coton
Vente de vivriers
Vente de bétail
Petit Commerce

Biens productifs

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Outils aratoires	Bœufs de trait
Volaille	Charrue
Caprins	Charrette
Porcins	Petits ruminants
	Porcins

Marchés principaux

Bambari
Maloum
Dékoa
Mala
Kaga-Bandoro
Mbré (a daily market)

Aléas et hasards

Conflits armés
Feu de brousse
Maladies et ennemis des cultures (sur manioc surtout)
Epizootie /vol de bétail
Début de saison pluvieuse instable

Indicateurs d'alerte précoce

Déplacement
Flambée de prix de denrées
Chute de prix de coton

Situé dans le centre du pays, cette zone couvre une large bande de la préfecture de la Ouaka d'est en ouest, l'extrême nord-ouest de la Basse-Kotto, le nord de Kémo, la moitié sud de Nana-Gribizi et une portion de l'est de l'Ouham notamment la moitié est de la sous-préfecture de Bouca. La topographie est dominée par des plaines ondulées couvertes par une végétation de savane arborée à arbustive et des ilots de forêt dense. La rivière Ouaka dans le centre coupe la zone du nord au sud. Les ressources naturelles trouvées dans la zone incluent l'or, le gibier, le poisson et les produits forestiers non-ligneux. Les sols sont considérés fertiles. La pluviométrie est suffisante avec une moyenne annuelle estimée à 1200 mm. La forêt de Kaga Bandoro, situé dans la partie nord-ouest de la zone est l'une des rares zones protégées. La zone est assez peuplée dans les parties centre, est et sud (20-100 hbts/km²) et ailleurs (5-10 voire 20 hbts/km²).

Il existe deux saisons principales: la saison sèche de novembre à avril et la saison pluvieuse de mai à octobre. Les cultures principales sont le manioc, le maïs, les arachides, le riz et le coton qui est la principale culture de rente. La culture du riz est généralement limitée aux ménages nantis. En général, tous les ménages cultivent le coton, avec cependant de petites superficies exploitées par les ménages pauvres (en moyenne 0,5 ha) tandis que les ménages nantis cultivent en moyenne 2-3 ha de coton. La culture du coton est fortement soutenue par l'Etat qui fournit des semences et des intrants ainsi que de garantir un prix minium. La préparation des champs se fait avec des outils aratoires simples auxquels s'ajoute l'utilisation de charrues possédées par les nantis. Les principales denrées consommées par les ménages pauvres sont le manioc suivi par le maïs et les arachides. Les ménages nantis consomment le manioc, le maïs et l'arachide ainsi que le riz. Les cultures vendues incluent le coton, le manioc et le maïs ainsi que l'arachide et le riz dans une moindre mesure.

La principale source de nourriture pour tous les ménages est la propre production de vivriers. Cependant, les ménages pauvres achètent le manioc pour une partie de l'année (février à mai). Les ménages nantis sont excédentaires dans leur production de vivriers et n'ont pas besoin d'acheter de la nourriture de base.

La source principale de revenu pour tous les ménages est la vente de coton, suivie par la vente de cultures vivrières (principalement le manioc et le maïs). Les ménages pauvres tirent également un revenu de la main d'œuvre agricole en travaillant dans les champs des ménages nantis. Les revenus de la vente de gibier et de produits de cueillette sont des sources particulièrement importantes de revenus pour les ménages pauvres. L'artisanat constitue une source de revenus pour certains d'entre eux. Pour les ménages nantis, la vente bétail (ovins, caprins et porcs) est une source importante de revenus.

L'accès au marché dans la zone est considéré comme moyen à médiocre en raison d'un manque de moyens de transport, du mauvais état de certaines routes et d'un grand nombre de localités non desservies par des routes praticables. L'accès est particulièrement difficile pendant le pic de la saison des pluies de juillet à octobre.

Zone 7 : Principaux cycles alimentaires, de revenus et de dépenses des pauvres

	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Aliments de base et sources	-											
Manioc	PP	PP et AM				PP						
Maïs et arachides	-						PP					
Principales sources de revenus	-											
Main d'œuvre agricole												
Vente de coton												
Vente de vivriers												
Cueillette ou chasse												
Dépenses principales												
Achats aliments de base												
Dépenses scolaires										pic		
Légende	PP	Propre production			AM	Achats du marché			PN	Paiement en nature		

Zone 7 : Calendrier saisonnier

Zone de moyens d'existence 8: Nord-ouest coton, manioc et sorgho

Caractérisation de la sécurité alimentaire
Zone à peu de risques d'insécurité alimentaire dans une année normale et considérée comme excédentaire en productions vivrières.

Activités principales de moyens d'existence

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Production de coton	Production de coton
Production vivrière	Production vivrière
Elevage	Commerce
Cueillette	Elevage

Aliments de base et sources

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Manioc (propre production et achat)	Manioc (propre production)
Niebe ou arachide (pp et achat)	Niebe ou arachide (pp et achat)
Sorgho (propre production)	Sorgho (propre production)

Sources principales des revenus

Ménages Pauvres
Main d'œuvre agricole
Vente de coton
Vente productions vivrières
Vente de produits de cueillette

Ménages Nantis
Vente de coton
Vente de vivriers y compris sésame au Nigeria
Commerce
Vente de bétail
Location de charrette

Biens productifs

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Outils aratoires basiques	Bovin de trait
Volaille	Charrette
Caprins	Bovins
Porcins	Caprins
	Porcins
	Volaille

Marchés principaux
Gouze
Paoua
Lere
Bossangoa
Bodoli

Aléas et hasards
Sècheresse
Feux de brousse
Maladies et ravageurs des cultures
Maladies du bétail
Chute du prix de coton
VIH-SIDA

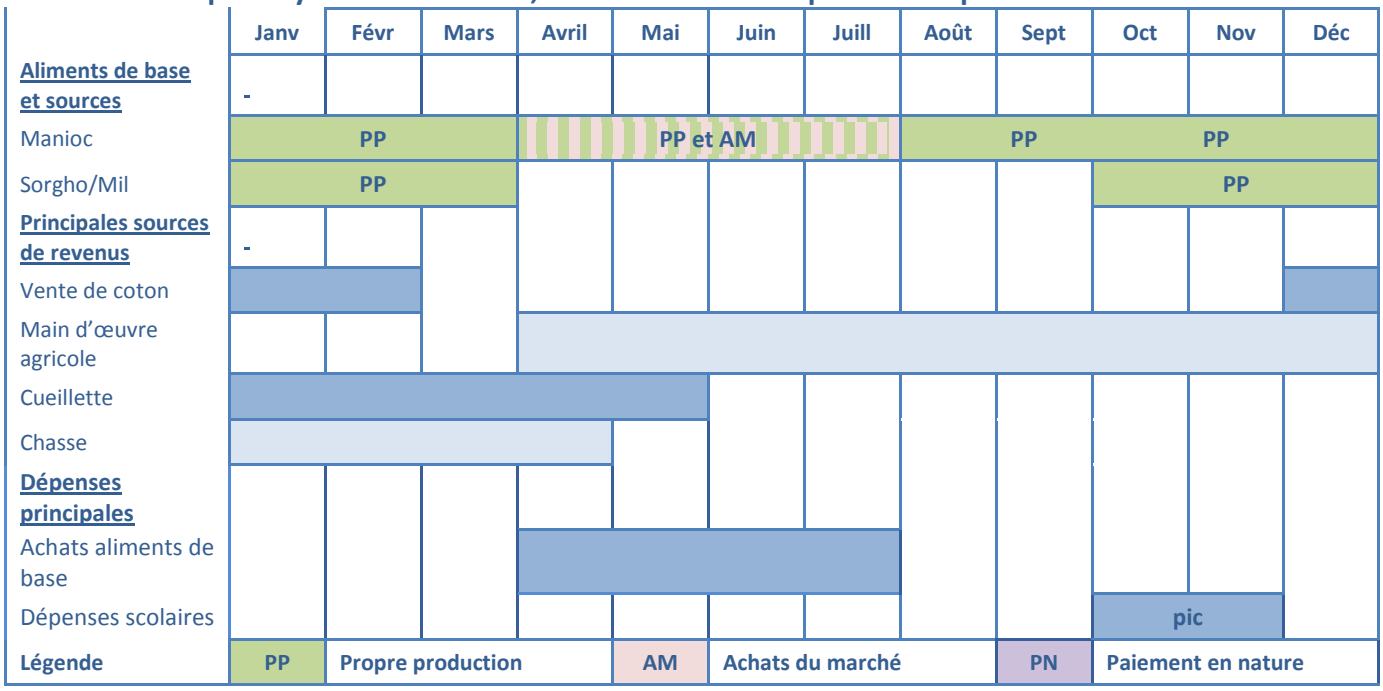
Située à l'extrême nord-ouest du pays, cette zone productive sur le plan agropastoral comprend toute la préfecture de l'Ouham Pendé, la majorité de l'Ouham et le nord de Nana-Gribizi. La zone partage au nord, une longue frontière avec le Tchad et à l'ouest une frontière avec le Cameroun. Tout comme la zone voisine de l'est « Centre coton, manioc et maïs », l'économie de la zone est basée sur la production de coton. Toutefois, contrairement à sa voisine, la zone est reconnue comme le grenier céréalier du pays et entretient des liens commerciaux avec le Tchad et le Cameroun. La topographie de la zone est assez variée avec des collines plus élevées à l'ouest qu'à l'est, alternées avec des plaines et des vallées. La végétation est principalement de type savane arborée au sud et arbustive au nord. La saison des pluies dure de mai à septembre avec une pluviométrie moyenne annuelle de 800-1000 mm. Hormis l'agriculture, l'exploitation des ressources naturelles dans la zone inclut le beurre de karité, la pêche, la chasse et l'exploitation à faible échelle de l'or. La zone est exédentaire en céréales et arachides et s'auto-suffit en manioc. Les sols limono-sableux sont considérés relativement fertiles pour l'agriculture qui est exclusivement pluviale. La zone connaît une forte densité (20-100 hbts/km^2 au centre et à l'ouest et 10-20 hbts/km^2 à l'est). L'utilisation de la traction animale dans les travaux champêtres y est plus répandue que dans le reste du pays, permettant l'exploitation de grandes superficies par la majorité des ménages. Les ménages pauvres ont la possibilité de louer la chaine complète de traction animale des nantis en échange d'une partie de leur récolte. Tous les ménages, mêmes pauvres, cultivent le coton avec taille moyenne des parcelles de 0,75-1 ha. Les ménages nantis ont tendance à cultiver des champs de coton de 2-3 ha, voire plus. Le riz est cultivé dans certaines parties de la zone (près de Bozoum, Bocaranga et Ngaoundage), mais n'est pas très répandue dans toute la zone.

La principale source de nourriture pour tous les ménages est la propre production de manioc suivi par le sorgho et le mil. Cependant, les ménages pauvres achètent du manioc entre avril et juillet quand les stocks de céréales sont épuisés et que le manioc devient difficile à récolter et à transformer. Bien que la production céréalière soit la plus importante dans le pays, le manioc reste l'aliment principal de base comme dans la majorité des autres zones de moyens d'existence. La quasi-totalité du mil est cultivée pour la propre consommation des ménages, tandis qu'une part importante (25-50%) du sorgho est destinée à la vente du fait de la demande accrue pour la fabrication de la bière locale.

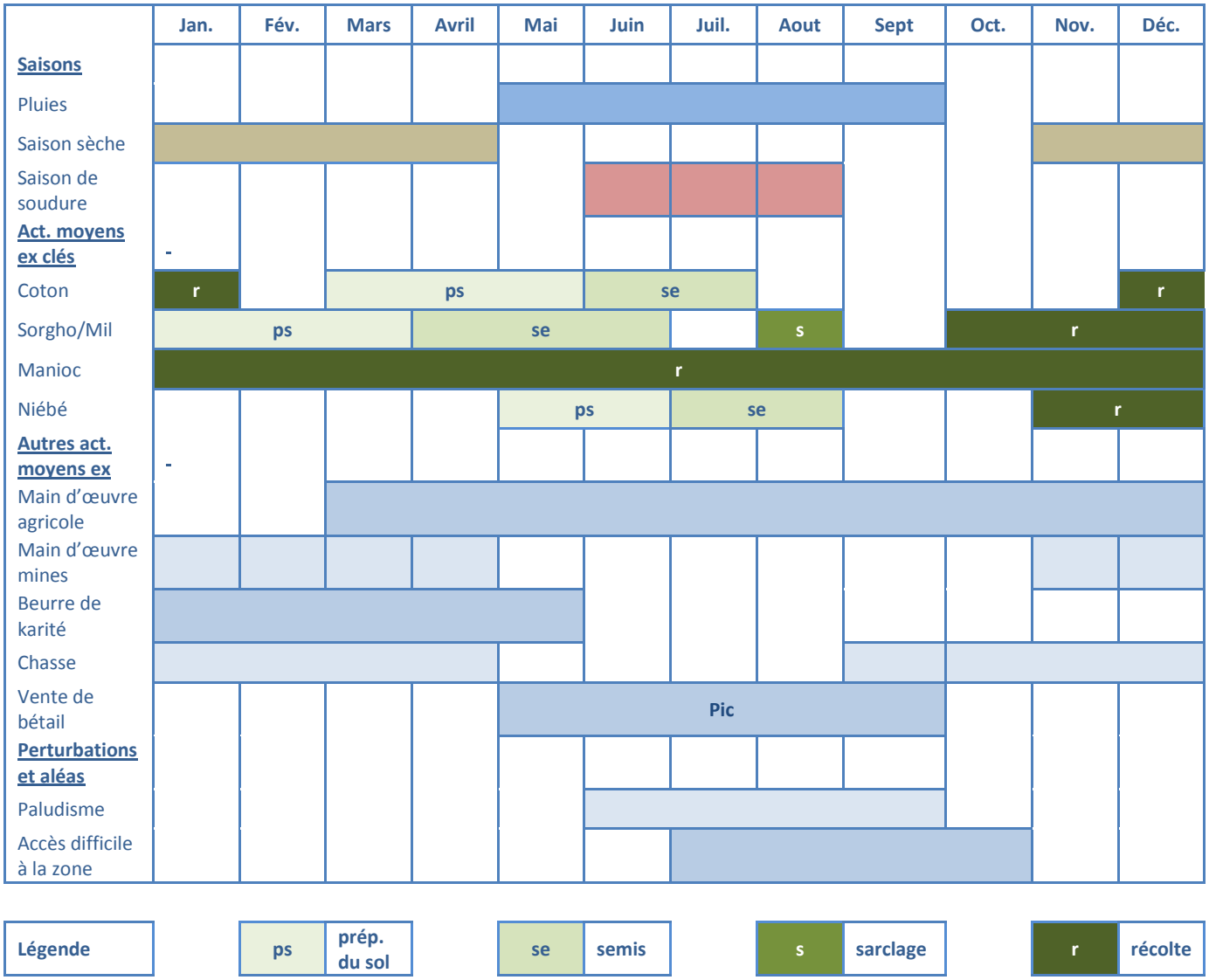
La principale source de revenus pour les ménages pauvres provient de la vente des récoltes (coton, manioc, sorgho, arachide, niébé) et des produits de cueillette, suivi de la main-d'œuvre agricole chez les nantis. La cueillette comprend la fabrication et la vente de beurre de karité. La fabrication et vente d'huile d'arachide est aussi une source importante de revenus pour les ménages pauvres. Pour les ménages nantis, la vente de coton suivie par du manioc et dans une moindre mesure, l'arachide, le sorgho et le niébé représentent la majeure partie des revenus. Les ménages nantis sont

Indicateurs d'alerte précoce Installation tardive de pluies Chute du prix de coton Niveau des récoltes Prix des vivriers	également engagés dans la spéculation des cultures vivrières (achats à la récolte et vente lorsque les prix sont plus élevés en avril-juin). La vente de bétail est aussi une source importante de revenus en particulier pour les ménages nantis qui ont des cheptels plus importants de bovins, caprins, ovins et porcins. Les ménages pauvres possèdent aussi du bétail composé surtout de volailles, caprins et porcins mais en faible effectif. La période la plus difficile pour l'accès à l'alimentation des ménages est avril - juin, lorsque les prix des denrées sont les plus élevés. Le mauvais état des pistes rurales dans la zone rend difficile l'accès aux marchés, d'où l'utilisation de moyens de transport jugés pratiques telles que les motos, poussettes et charrettes.

Zone 8 : Principaux cycles alimentaires, de revenus et de dépenses des pauvres



Zone 8 : Calendrier saisonnier



Zone de moyens d'existence 9: Ouest manioc, maïs et arachide

Caractérisation de la sécurité alimentaire
Cette zone est peu à risque d'insécurité alimentaire car dans une année normale elle est considérée excédentaire dans la production de cultures vivrières.

Activités principales de moyens d'existence

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Production de vivriers	Production de vivriers
Main d'œuvre	Petit commerce
Cueillette	Elevage
Elevage	
Petit commerce	
Auto-emploi	

Aliments de base et sources

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Manioc (propre production et achat)	Manioc (propre production)
Maïs (propre production)	Maïs (propre production)
Patate douce (propre production)	Patate douce
Igname (propre production, achat)	Igname (propre production, achat)

Sources principales des revenus

Ménages Pauvres
Vente de vivriers (manioc, arachide, maïs, patate douce, igname, haricot rouge)
Main d'œuvre minerai et agricole
Vente de produits de cueillette (champignons, chenilles, miel, graines de néré, etc.)
Vente de bois de chauffe

Ménages Nantis
Vente de vivriers
Spéculation de vivriers
Petit commerce
Vente de bétail

Biens productifs

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Outils aratoire de base	Outils aratoires
Volaille	Charrette/ poussette
Caprins	Caprins
	Porcins
	Volaille

Marchés principaux
Galo
Zawa
Bouar
Yaloké

Aléas et hasards
Sécheresse
Maladie de cultures
Conflit
Epizootie
Dégâts d'animaux

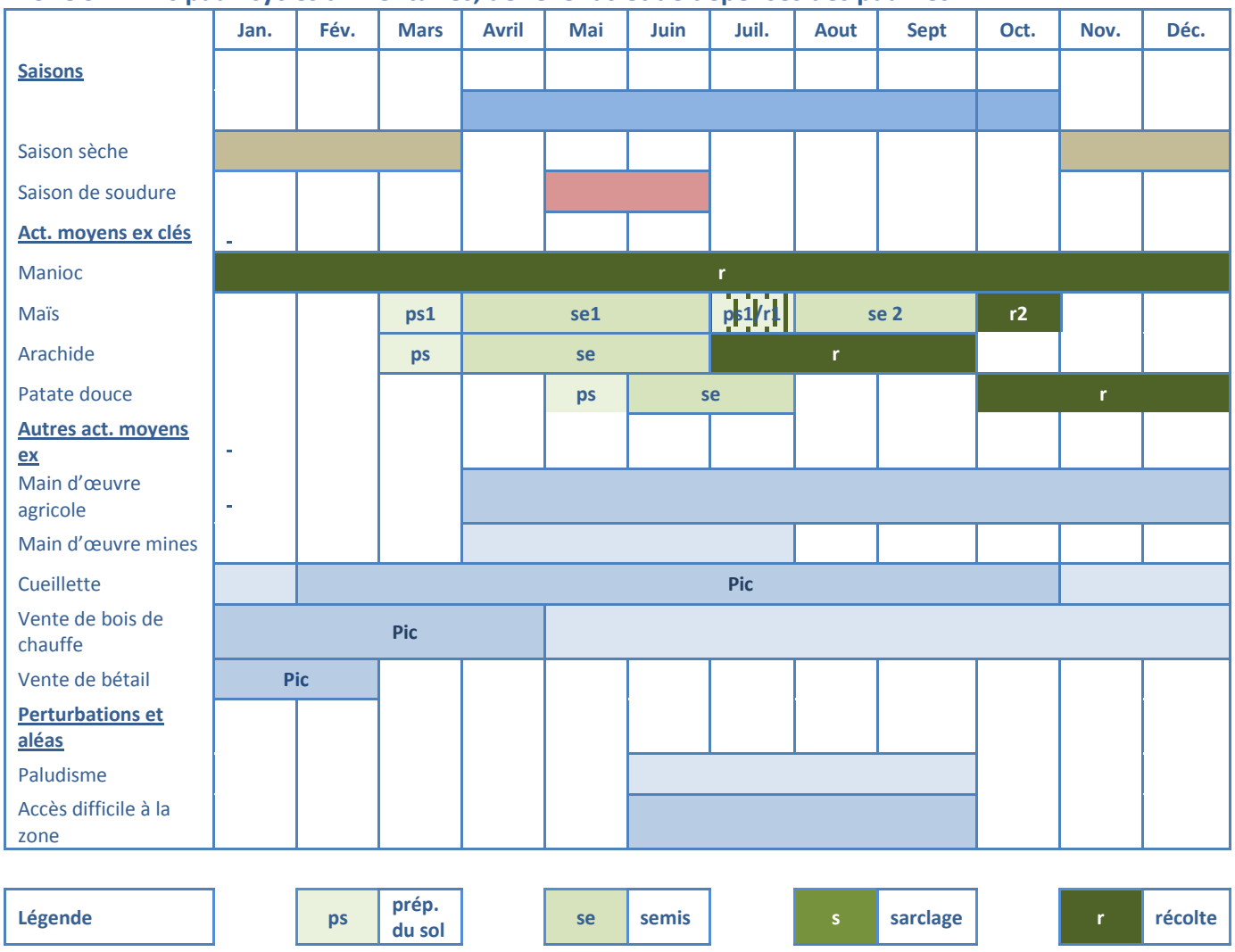
Située à l'extrême ouest du pays, cette zone partage une frontière commune à l'ouest avec le Cameroun. Elle couvre toute la préfecture de Nana-Mambéré, l'ouest de celle de l'Ombella M'Poko (sous-préfectures de Yaloké, Bossambélé, Bogangolo, Bouali et Damara) et une portion du sud de l'Ouham. C'est une zone très productive pour les cultures vivrières et qui exporte sa production excédentaire vers le Cameroun. Le relief est plus montagneux à l'Ouest (Nana–Mambéré) que vers le centre et l'est (vers Ombella M'Poko) où les plaines dominent. La végétation est de type savane arborée jonchée de forêt galerie le long des cours d'eau. Comme le reste de l'ouest de la RCA, la zone est assez peuplée (en moyenne 10-20 hbts/km^2 et 20-100 hbts/km^2 dans les sous-préfectures de Bouar et Yaloké). La zone comporte des poches de mines d'or à Yaloké, Abba, Nadziboro et Yoro-sambabougoulou. L'activité principale dans la zone est l'agriculture pluviale dominée par les cultures vivrières (manioc, arachide, maïs, patate douce et igname mais il y'a un peu de cultures irriguées de riz (marginal) à Bouar ainsi qu'une poche de maraîchage très développé (avec fédération de producteurs) à Bouar. Deux cycles de maïs sont réalisés dans la zone : mars/avril-juillet et juillet-octobre.

Contrairement à son voisin du nord (la zone nord-ouest coton, manioc et sorgho) les travaux agricoles sont essentiellement manuels, sans utilisation de traction animale. Les terres, argileuses et relativement fertiles, se composent de sols ferrugineux et ferralitiques. Les superficies moyennes des champs sont plus petites avec une estimation de seulement 0,3 ha par ménage. La propre production de manioc et maïs est la principale source de nourriture pour tous les ménages, à laquelle s'ajoute des quantités non négligeables de patate douce et d'igname. Cependant les ménages pauvres achètent de la nourriture pendent environ 4 mois de l'année (avril-juillet), juste avant la récolte de maïs quand les stocks vivriers sont épuisés et les prix des produits alimentaires plus élevés.

Les ménages aussi bien pauvres que nantis tirent des revenus de la vente de cultures vivrières, principalement le manioc, le maïs et les arachides et secondairement la patate douce et l'igname. La cueillette de champignons, chenilles, miel, graines de néré et autres fruits sauvages est une source importante de revenus pour les ménages pauvres. Les chenilles et les champignons sont vendus frais mais sont souvent séchés par les ménages pour être vendus tout au long de l'année. La vente de bois de chauffe est également une source importante de revenus pour les ménages pauvres. L'artisanat procure des revenus à des ménages pauvres le long de l'axe Bouar – Bangui. Pendant la saison sèche, des actifs de ménages pauvres se rendent sur les sites miniers de la zone de mines voisine au sud pour la recherche d'emploi. Quant aux ménages nantis la spéculation sur les cultures vivrières et la vente de bétail sont également une source importante de revenus. Ces derniers possèdent principalement des porcins et un effectif plus important de caprins et de volailles par rapport aux pauvres dont le nombre de caprins dépasse rarement trois. Les animaux des ménages pauvres sont vendus

Indicateurs d'alerte précoce Hausses des prix alimentaires Niveau des récoltes Migration des populations	uniquement dans les cas de nécessité, comme les dépenses médicales. Les débouchés commerciaux dans cette zone sont relativement abondants en raison de la proximité avec le Cameroun dont le principal marché voisin sur ce territoire est Garoua. Bouar constitue un centre de regroupement des produits exportés vers le Cameroun (manioc et maïs surtout). Le principal axe routier entre la zone et Bangui est relativement bon et constitue la principale voie d'accès au port de Douala au Cameroun. Cependant, l'accès aux marchés à l'intérieur de la zone est entravé par le mauvais état des routes ainsi que l'insécurité civile occasionnelle.

Zone 9 : Principaux cycles alimentaires, de revenus et de dépenses des pauvres



Légende								
	ps	prép. du sol	se	semis	s	sarclage	r	récolte

Zone 9 : Calendrier saisonnier

	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Aliments de base et sources	-											
Manioc	PP			PP et AM				PP				
Maïs et arachide	-						PP					
Principales sources de revenus	-											
Vente des récoltes	-						pic					
Main d'œuvre agricole	-											
Main d'œuvre mines												
Cueillette			Pic									
Vente de bois de chauffe		Pic										
Vente de bétail	Pic											
Dépenses principales												
Achats aliments de base												
Dépenses scolaires										pic		
Légende	PP	Propre production			AM	Achats du marché			PN	Paiement en nature		

Zone de moyens d'existence 10: Sud maïs, agrumes et légumes

Caractérisation de la sécurité alimentaire
Cette zone est peu à risque d'insécurité alimentaire dans une année normale, bien que les ménages pauvres dépendent du marché pour leur nourriture pendant la moitié de l'année.

Activités principales de moyens d'existence

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Production de vivriers	Production de vivriers
Main d'œuvre agricole	Production de fruits et légumes
Chasse et cueillette	Elevage
Auto-emploi	Petit commerce
Elevage	

Aliments de base et sources

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Manioc (propre production et achat)	Manioc (propre production)
Maïs (propre production)	Riz (propre production, achat)
	Maïs (propre production)

Sources principales des revenus

Ménages Pauvres
Vente de vivriers
Vente de bois de chauffe, charbon
Vente de produits de cueillette
Main d'œuvre agricole
Vente de produits de chasse et pêche

Ménages Nantis
Vente de vivriers
Vente de fruits et légumes
Petit commerce/ commerce
Location de biens productifs

Biens productifs

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Outils aratoires de base	Motopompe
Volaille	Caprins
Caprins	Porcins
Porcins	Volaille

Marchés principaux
Sibut
Mala
Boali
Bangui

Aléas et hasards
Sécheresse
Maladie de cultures
Conflit

Indicateurs d'alerte précoce
Hausses des prix des denrées alimentaires
Niveau des productions

Cette zone est située dans la partie sud du pays et comprend toute la moitie sud de la préfecture de l'Ombella M'Poko, tout le centre et le sud de la préfecture de Kémo et la zone de Bangui. La position de Bangui dans la zone lui offre un débouché important pour les produits maraîchers, en particulier les tomates, et les agrumes (oranges et pamplemousses). La topographie est généralement plate avec des plaines bien qu'il y ait des zones montagneuses juste au nord de Bangui, vers Damara. La Route Nationale 1 (Bangui - Yaloké) et la Route Nationale 2 (Bangui - Sibut via Damara) traversent la zone et représentent les seules routes bitumées en RCA. La zone est intercalée entre les deux zones forestières du sud-est et du sud-ouest, et se compose essentiellement de savane arborée avec quelques galeries forestières au sud. Le fleuve Oubangui au sud de la zone constitue la frontière naturelle entre la RCA et la RDC. Les villages riverains du fleuve sont assez isolés du reste de la zone, avec des moyens d'existence principalement liés à la pêche, le commerce et le transport fluvial de marchandises. Pour la vaste majorité des ménages, les moyens d'existence sont basés sur la production des cultures vivrières (manioc, maïs, riz, arachide et des légumes) ainsi que la production maraîchère, la chasse et la cueillette. La zone reçoit en moyenne 1200-1600mm de pluie/an et les sols argilo-sableux sont fertiles. Il y a deux saisons principales: la saison pluvieuse d'avril à octobre et la saison sèche de novembre à mars. Ces conditions favorables pour l'agriculture permettent un surplus de production vivrière presque tous les ans.

La principale source de nourriture pour les ménages nantis est la propre production de manioc, maïs et riz, complété par des achats pour le riz. Les ménages pauvres dépendent d'une combinaison de leur production propre de manioc et de maïs ainsi que de l'achat de manioc pour une partie de l'année (pour un maximum de 6 mois).

Tous les ménages tirent un revenu de la vente des produits vivriers, principalement le manioc dont la demande est toujours fort à Bangui. La vente des légumes est également une source de revenu pour tous les ménages, mais surtout pour les ménages nantis qui ont plus de capacité d'investir dans cette activité. Les tomates sont cultivées toute l'année: au cours de la saison des pluies dans de grands champs et pendant la saison sèche sur les petites parcelles irriguées. L'accès relativement bon dans la zone permet aussi la commercialisation des fruits et d'autres cultures maraîchères tout au long de l'année, et aux acheteurs de Bangui de s'y rendre pour des achats en gros destinés à la capitale.

Les ménages pauvres aussi ont accès aux revenus agricoles en travaillant dans les champs des ménages nantis (préparation du sol, désherbage, arrosage et la récolte). La chasse et la vente de gibier, la vente de bois de chauffe et charbon ainsi que celle des produits de cueillette (principalement les champignons et d'autres fruit comestibles) sont d'autres sources importantes de revenus pour les ménages pauvres. Le bétail (volailles, caprins et porcins) est tenu par la majorité des ménages, bien que les nantis possèdent des effectifs plus importants et en tirent des revenus importants par la vente.

Alors que l'accès au marché est meilleur au reste du pays, il y a encore de nombreuses voies en mauvais état limitant l'accès à certains villages. L'accès

	au marché est aussi parfois entravé par l'insécurité civile. Les stratégies d'adaptation utilisées pendant les années difficiles incluent une intensification de la collecte et la vente des produits de cueillette ainsi que la sollicitation de dons ou prêts auprès de la famille et des ménages nantis. Les ménages nantis en années difficiles intensifient les cultures de contre-saison.

Zone 10 : Principaux cycles alimentaires, de revenus et de dépenses des pauvres

	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Aliments de base et sources	-											
Manioc	PP	PP et AM						PP				
Maïs et arachide							PP					
Principales sources de revenus												
Vente des récoltes								pic				
Travail journalier et agricole			pic									
Vente de produits de cueillette			pic									
Vente de bois de chauffe/ charbon	Pic									Pic		
Vente de bétail	Pic											
Dépenses principales												
Achats aliments de base												
Dépenses scolaires										pic		
Légende	PP	Propre production			AM	Achats du marché			PN	Paiement en nature		

Zone 10 : Calendrier saisonnier

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
Saisons											Pluie	
Saison sèche												
Période de soudure												
Act. moyens ex clés	-											
Manioc	r											
Maïs et arachides			ps	se	s		r					
Tomates (pluviale)			ps	se	s		r					
Tomates (irriguée)	r									ps	se	s
Agrumes								r				
Autres act. moyens ex	-											
Main d'œuvre agricole												
Cueillette												
Vente de bois de chauffe	Pic									Pic		
Vente de bétail	Pic											
Perturbations et aléas												
Paludisme												
Accès difficile à la zone												

Légende	ps	prép. du sol	se	semis	s	sarclage	r	récolte

Zone de moyens d'existence 11: Sud-ouest manioc, café, cueillette et mines

Caractérisation de la sécurité alimentaire
Cette zone est peu à risque d'insécurité alimentaire dans une année normale, bien que les ménages pauvres sont dépendants du marché pour leur nourriture pendant la moitié de l'année.

Activités principales de moyens d'existence

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Production de vivriers	Production de viviers
Main d'œuvre minière et agricole	Petit commerce
Cueillette	Cueillette
chasse	Elevage

Aliments de base et sources

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Manioc (propre production et achat)	Manioc (propre production et achat)
Maïs (propre production)	Maïs (propre production)

Sources principales des revenus

Ménages Pauvres
Main d'œuvre dans les mines, exploitation forestière et agricole
Vente de produits de cueillette et chasse
Vente de vivriers
Vente de bois de chauffe

Ménages Nantis
Vente de vivriers
Spéculation de vivriers
Commerce/petit commerce
Exploitation minière

Biens productifs

Ménages Pauvres	Ménages Nantis
Volaille	Ovins
Caprins	Caprins
Outils aratoires de base	Volaille
Pelle et pioche	Plantation café

Marchés principaux
Nola
Berbérati
Carnot
Yaloké
Bambio

Aléas et hasards
Maladies de bétail
Sécheresse
Mosaïque du Manioc
Dégât d'animaux Sauvages
Insectes nuisibles des cultures
Eboulements de galeries minières

Indicateurs d'alerte précoce
Hausses des prix alimentaires

Situé dans le sud-ouest du pays, la zone est frontalière avec le Cameroun à l'ouest, le Congo au sud et la RDC à l'est. La zone est un mélange complexe des zones agro-écologiques riches avec une diversité de ressources naturelles telles que les diamants, le bois et une large gamme de produits de cueillette. L'économie est basée sur l'exploitation minière, le bois, la production vivrière et de rente ainsi que la vente de produits forestiers. La zone accueille des nombreux comptoirs d'achat de diamant et or, et de nombreuses sociétés d'exploitation industrielle du bois dont les billes sont convoyées au port de Douala. Une activité économique s'est développée autour des déchets de bois exploités par les sociétés qui emploient de la main d'œuvre locale. La partie sud est très boisée avec de grands arbres tandis qu'au nord domine la savane arborée. La zone est auto-suffisante en produits vivriers, mais ne produit pas un surplus énorme. Les flux de manioc dans la zone en provenance du Cameroun avant 2007 ont été inversés grâce à de nombreuses campagnes de sensibilisation encourageant à la production, comparée au caractère hasardeux de la recherche minière qui offre rarement des revenus pour l'achat de vivres. Dans l'extrême sud de la zone dans la sous-préfecture de Bayanga se trouve le Parc Nationale Dzanga-Sangha qui couvre la quasi-totalité de la sous-préfecture et abrite les chimpanzés, gorilles, éléphants et d'autres espèces fauniques rares. Le groupe minoritaire Bayanga (pygmée) qui habite le long de cette aire protégée sont autorisés à exploiter des parties de la réserve pour la chasse, la cueillette et la production des vivrières dans le cadre d'un projet de développement durable.

La zone est l'une des parties le plus densément peuplées du pays avec 20-100 hbts/km^2. Toutefois, des densités de 5-10 hbts/km^2 sont notés à Boyanga et Bambio, et 10-20 hbts/km^2 à Boda et Boganda. La taille moyenne des parcelles est relativement petite à 0,25 ha cultivé par ménage. Les sols varient entre le sud et le nord de la zone avec les sols plus sablonneux vers le nord (Mambére, Carnot, Berberati Gadzi) et plus argileux vers le sud (Gamboula, Sosso, Dèdè, Nola, Nakombo). La zone reçoit des pluies abondantes, avec une moyenne estimée de 1700 mm par an. Les principales cultures sont le manioc, le maïs et l'arachide qui sont cultivés par la majorité des ménages pour la consommation et la vente. La culture de café qui a longtemps caractérisée cette zone a connu un abandon et une importante chute de la production dans les années 1980 du fait d'une baisse du prix des grains et des feux de brousses. Depuis trois ans, la relance de la production est en cours à travers la régénération des vieilles plantations par la taille des plants. L'éloignement de la zone n'a pas attiré les acheteurs soudanais au contraire de la zone de café à l'est.

Il y a plusieurs possibilités d'emploi dans la zone y compris le travail dans les mines artisanales de diamants concentré à Mambéré et dans la Lobaye. Les travailleurs reçoivent une rémunération en nature pendant la saison des travaux, et un revenu monétaire de la part de l'exploitant minier qui représente l'achat par lui de la moisson. C'est lui qui revendra le minais au comptoir d'achat. L'exploitation industrielle du bois et le travail local agricole également sont des sources de revenu importantes. La demande pour la main d'oeuvre implique que beaucoup de ménages pauvres dépendent sur les femmes pour l'entretien et la récolte une fois les cultures installées.

	Les ménages pauvres ont accès à leur propre production de manioc et de maïs pour l'alimentation de base mais dépendent de l'achat de manioc sur le marché pendant quatre mois (janvier à avril). Les ménages nantis sont en mesure de produire suffisamment d'aliments de base mais achètent du manioc en saison des pluies quand le séchage devient difficile. Des productions non moins importantes de patate douce, igname, taro et plantain existent dans la zone et contribue à l'alimentation des ménages. La source principale de revenu pour les ménages pauvres comprend la main d'œuvre ainsi que la collecte et la vente de produits de cueillette, une activité exercée principalement par les femmes et les enfants. Ces produits se composent de chenilles, champignons, poivre, escargots ainsi que des fruits et feuilles sauvages. Les ménages pauvres vendent aussi une partie de leur production vivrière afin d'acheter d'autres articles essentiels. La chasse et la vente de gibier est une activité qui rapporte un revenu supplémentaire aux ménages pauvres. Les principales sources de revenus pour les ménages nantis sont la vente de cultures vivrières suivies par les activités commerciales (la spéculation de produits de vivrières et la vente de produits de première nécessité). Une quantité limitée de bétail (principalement les volailles et les caprins) est gardée par tous les ménages, bien que les ménages nantis aient généralement plus des têtes. La culture du palmier à huile occupe une place importante dans la Lobaye et procure des revenus aux nantis à travers la vente des graines et celle des vieux arbres aux pauvres pour l'extraction et la vente de vin de palm. L'accès au marché est considéré pauvre en grande partie due aux mauvaises conditions des routes avec toutefois un accès moyen dans la Lobaye. Les principales stratégies d'adaptation utilisées par ménages pauvres pendant les mauvaises années comprennent une intensification du travail rémunéré, emprunt chez les nantis, et l'intensification de cueillette, chasse et pêche. Les ménages nantis cherchent du crédit, intensifient l'exploitation minière et de bois, et vendent du bétail.

Zone 11 : Principaux cycles alimentaires, de revenus et de dépenses des pauvres

	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Aliments de base et sources	-											
Manioc	PP et AM						PP					
Maïs et arachides							PP					
Riz (ménages nantis)							PP					
Principales sources de revenus												
Vente des récoltes												
Main d'œuvre agricole												
Main d'œuvre autre												
Cueillette												
Chasse												
Vente de bétail												
Dépenses principales												
Achats aliments de base												
Dépenses scolaires										pic		

Légende	PP	Propre production	AM	Achats du marché	PN	Paiement en nature

Zone 11 : Calendrier saisonnier

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
Saisons												
Saison sèche												
Saison de soudure												
Act. moyens ex clés	-											
Manioc	r	r	r	r	r	r	r	r	r	r	r	r
Maïs et arachide			ps	se	s	s	r	r	r			
Riz			ps	se			r	r	r	r		
Café					e			e		r	r	r
Autres act. moyens ex												
Main d'œuvre agricole										pic	pic	
Main												
Cueillette			pic	pic	pic	pic	pic	pic	pic	pic		
Chasse												
Vente de bétail	pic				pic			pic				pic
Perturbations et aléas												
Paludisme												
Accès difficile à la zone												

Légende	ps	prép. du sol	se	semis	e/s	sarclage	r	récolte

Annexe II: Liste des participants à l'atelier

Personne	Institution
Boniface DAMBOTI	ACDA
Jean-Pierre ZONIWA	ACDA
Mamadou SALL	ACDA
Mathieu Crispin ZONGO	ACDA
Nicolas BODERE	ACDA
Noel YAGBELE	ACDA
Paul LABALE	ACDA
Abel NIMPOGETE	ACF
J. Rufin LAKOUETENE	ACF
Jose Wilfried NDETI	ACF
Nicolas FARAUS	ACF
Stéphanie SIMARD	ACF
Chloe MILLOZ	ACF-France
Arsene SIMBAKOLI	ANDE
Dr GBAMANGOU-MOKONDJI	ANDE
Guy BALETE	ANDE
Vincent BOULARDOT	Danish Refugee Council
Fernand MBOUTON	FAO
Martine FATIME	FAO
B. Justin DJIMASDE	ICASEES
Emery Aristide DAMASSARA	ICASEES – Plan
Germain KAMGUITE	ICASEES – Plan
M Perkyss MBAINOUDIJI	ICASEES – Plan
Bibiche GERE-SIMONTENE	Indépendant – Marchands produits vivriers
Eloi BOBEGOTO	Indépendant – Marchands produits vivriers
Hamadou ABOUBAKAR	Indépendant – Marchands produits vivriers
Reginald BIDA-KETTE	MADR
Felix-Theodore OUMAROU	MADR-Bangui
Ernst BATTA	Ministere des mines
Abdou Narcisse KODONGA	Ministère du Plan et de l'Economie
Faustin YANGOUPANDE	Ministère du Plan et de l'Economie
Mario MAWA	Ministère du Plan et de l'Economie
Daniel MOUSSA	Ministères Eaux, Forets, Chasse, Peche
Donatien PANDIKUZIKI	PAM
Etienne MAUCHARD-BALL	PU-AMI
Abdelrahman ALI	TGH